

S'ouvrir à l'international

La lettre de la DAREIC de l'académie de Rouen

Le mot du DAREIC

L'élève est au centre des projets éducatifs de l'académie et ce nouveau numéro en est une parfaite illustration.

De page en page, vous irez à la découverte d'enseignants qui forment de futurs citoyens d'Europe, voire du monde.

En effet, de jeunes Rolivalois des écoles primaires Léon Blum et Louise Michel marchent sur les traces des animaux musiciens de Brême et s'imprègnent des coutumes germaniques, pendant que des lycéens havrais suivent les pas des « Pilgrim Fathers » et partent à la découverte du Massachusetts.

Les Gaillonnais ne sont pas en reste, avec une participation très attendue au « European Youth Event » qui se tiendra à Strasbourg début juin.

Puisque nous parlons d'Europe, découvrez la manifestation « Graines d'Euro reporters » organisée par le lycée Schuman-Perret du Havre. Des graines que le vent de la côte pourrait faire voler à l'intérieur des terres.

Vous trouverez par ailleurs de nombreuses opportunités de faire profiter vos propres élèves d'une expérience à l'international à la lecture des rubriques de cette newsletter.

Actualités

■ Échanges franco-allemands d'enseignants et formateurs

Ce programme d'une durée de deux semaines a pour objectifs d'enrichir les parcours de formation professionnelle, d'améliorer la connaissance réciproque des systèmes de formation et de favoriser la mobilité en Europe.

■ Échanges franco-allemands de jeunes et d'adultes en formation professionnelle initiale et continue

Ce programme, d'une durée de trois semaines minimum, souhaite encourager la pédagogie de projet dans les échanges franco-allemands, en insistant sur l'approche interdisciplinaire, la dimension innovante et l'apport interculturel de l'échange scolaire.

■ Programme de mobilité franco-suédois « Éducation européenne – Une année en France »

Ce programme permet à des élèves suédois d'effectuer une année scolaire à titre individuel dans un lycée français. Ces élèves reçoivent des autorités de leur pays une allocation d'études qui couvre l'indemnité versée aux familles d'accueil ainsi que, pour partie, les frais de scolarité et d'internat.

■ Schools Online

Développée en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale, la plateforme franco-britannique « Schools Online » offre aux enseignants des deux pays des outils pédagogiques conçus pour enrichir les projets d'ouverture internationale. Si vous souhaitez créer un premier contact avec un établissement dans l'autre pays, ou bien inscrire votre projet de collaboration dans le programme scolaire, vous trouverez sur cette plateforme :

- une base de données pour trouver un établissement partenaire ;
- des ressources pédagogiques à utiliser avec vos élèves ;
- des informations sur le financement de la mobilité ;
- un espace professionnel pour échanger avec d'autres enseignants.

Sommaire

■ Actualités	1
- Échanges franco-allemands d'enseignants et formateurs	
- Échanges franco-allemands de jeunes et d'adultes en formation professionnelle initiale et continue	
- Programme de mobilité franco-suédois « Éducation européenne – Une année en France »	
- Schools Online	
■ Événements	2
- Un projet d'école ? Non, un projet d'écoles !	
- Un œil sur EYE	
■ Témoignages	3
- Sur la trace des Pilgrim Fathers	
■ Les initiatives des établissements	4
- Graines d'Euro reporters 2018	
■ À ne pas manquer	4
- Étudier dans les Cégeps de l'Est	
■ Bon à savoir	4
- La plateforme Normanbilité	

Événements

Un projet d'école ? Non, un projet d'écoles !

La ville de Val-de-Reuil a de nombreux jumelages dont un qui concerne les écoles primaires : Ritterhude en Allemagne, dans la banlieue de Brême.



Des aides financières conséquentes couplées à une subvention de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) ont permis aux divers établissements scolaires de monter des partenariats avec des écoles de Ritterhude.

L'année scolaire 2017-2018 a vu une nouvelle étape franchie avec un projet commun à deux écoles de Val-de-Reuil : Léon Blum et Louise Michel. En effet, ces deux établissements, qui accomplissaient depuis une quinzaine d'années des mobilités tant entrantes que sortantes, ont décidé, sous l'impulsion de Jonathan Devaux, directeur de Léon Blum, de prendre exemple sur les animaux musiciens du conte de Brême et de voyager ensemble et mener des activités de concert.

Il faut dire que Jonathan Devaux n'a jamais perçu le partenariat comme un projet de classe, mais bien comme un projet d'école. Chaque année, son souci est d'emmener tous les élèves de CM2 de son école, conscient de ce qu'un échange avec mobilités réciproques et vie chez une famille d'accueil peut leur apporter. Afin de préparer au mieux cette expérience, dans le cadre d'une liaison 6^{ème}/CM2, une professeure d'allemand du collège voisin intervient dans l'école pendant deux heures, la première avant l'accueil des allemands pour fournir des informations sur la ville de Brême, et la seconde juste avant le déplacement en Allemagne pour élaborer un lexique « kit de survie ». Par ailleurs, grâce à l'application « Classe dojo », un blog commun bilingue est animé par les élèves des deux écoles. Ses échanges avec ses collègues germaniques l'ont aussi fait évoluer dans ses pratiques pédagogiques et il est devenu un adepte du travail de groupes synonyme pour lui d'autonomie de ses élèves.

Apprendre à travailler ensemble est un de ses credo et c'est tout naturellement qu'il a proposé à la directrice de Louise Michel d'unir leurs forces. Cette année, les deux écoles vont accueillir les allemands aux mêmes dates et mener ensemble les diverses visites et activités avant de prendre le même Thalys pour Brême. Elles vont de surcroît profiter de la présence de la même bibliothécaire pour monter en aval des mobilités un dossier commun. Jonathan Devaux souhaite enrichir cette collaboration dans le futur avec des travaux communs afin de développer un partenariat qui touche cinq établissements : les quatre écoles françaises et allemandes, ainsi que le collège.

Un bien beau projet !

Un œil sur EYE

« Je suis sensibilisé à la problématique européenne en tant qu'enseignant et citoyen et je me demande toujours ce que je peux faire pour éveiller mes élèves à l'Europe. »



Partant de ce principe et du constat que pour les nouvelles générations, l'Europe ne représente qu'un marché, Éric Gachet, professeur d'histoire-géographie au lycée Malraux à Gaillon, cherche toutes les opportunités de promouvoir auprès de ses élèves une citoyenneté européenne active. Il est à l'affût de tout dispositif qui lui permet de compléter le cadre très théorique des cours, et après avoir fait participer des élèves, notamment au quiz européen ou encore au jeu-concours « Euroscola », il a découvert le dispositif EYE (European Youth Event), programme mis en place par le Parlement européen depuis 2014 qui regroupe tous les deux ans environ 8 000 jeunes venus de toute l'Europe.

Assisté de Thierry Doumeix, professeur en DNL mathématiques, ils vont emmener treize élèves à Strasbourg (onze élèves en classe de seconde et deux en première) au mois de juin. Le choix d'élèves de seconde n'est pas le fruit du hasard mais a été fait en fonction du programme de première qui est centré sur l'Europe en géographie. EYE aura été une excellente préparation et aura très certainement éveillé leur curiosité.

Des conférences littéraires mais également scientifiques, des débats en français, anglais ou allemand, des ateliers ainsi que des concerts et autres festivités seront au programme et les élèves participent déjà à une plateforme collaborative sur le site de EYE pour préparer tous ces moments.

Un padlet (mur collaboratif) sera produit par tous les participants et tous les élèves du lycée pourront le consulter. Ainsi, les treize « happy few » seront des ambassadeurs de la citoyenneté européenne au sein de leur établissement. Donner une couleur à une année, avoir un fil rouge qui va tenir les élèves en haleine est l'une des priorités d'Éric Gachet et il pense déjà à un futur projet Erasmus+, tout en sachant qu'il fera de nouveau participer des élèves à EYE 2020 et en se félicitant que de nombreux voyages à l'étranger soient organisés tous les ans au sein de son établissement.

Sur la trace des Pilgrim Fathers.



Entretien avec Barbara Cooper, professeure d'anglais, et Rachel Prigent, professeure d'histoire-géographie au lycée François 1^{er} du Havre

■ Comment est né ce projet ?

« C'est un projet qui est né il y a plusieurs années. Nous cherchions à monter un échange avec le Royaume-Uni mais il était très difficile de trouver un établissement partenaire et un jour, nous avons vu sur la liste de diffusion d'anglais que la région du Massachusetts cherchait des lycées en France. Nous avons répondu et avons eu la chance d'être mis en contact avec Barnstable High School à Hyannis. Dans la foulée, nous avons accueilli un groupe de treize jeunes Américains. Nous nous sommes alors rendu compte que l'établissement cherchait plus un point de chute qu'un réel échange, ce qui ne correspondait pas à nos attentes, mais nous avons persévéré, avons accompli une nouvelle mobilité entrante, et l'excellente entente avec les enseignants américains a permis de faire évoluer les choses pour enfin réaliser un véritable échange en 2017 avec des mobilités réciproques : accueil en mars et voyage en octobre. »



■ Quels élèves participent à cet échange ?

« Nous recrutons parmi nos élèves de classes de seconde et de première qui partent l'année suivante, donc lorsqu'ils sont en première et terminale, d'où le choix de partir en octobre par rapport au baccalauréat. »

■ Quel travail est mené en amont ?

« Les élèves ont beaucoup échangé avec leurs correspondants, travaillé sur le blog de l'échange et préparé les visites qui avaient toutes un intérêt culturel ou historique. Ils ont aussi rédigé un article sur l'entrée en guerre des Américains lors de la première guerre mondiale, article qui est publié dans le journal de Barnstable. Tous étaient très investis. »

■ Comment s'est passé l'accueil des Américains ?

« Très bien ! C'est l'établissement tout entier qui a été concerné, élèves et enseignants. Beaucoup de gens ont profité de leur présence. Ça a eu un grand impact sur notre lycée. Les Américains sont restés trois jours complets en immersion dans l'établissement et ils sont allés dans beaucoup de cours de classes différentes et on a instauré le même système aux États-Unis. Ils ont découvert plein de matières différentes là-bas et ils ont même réalisé un jour le journal audio-visuel du lycée. »

■ J'imagine que leur séjour a été très riche.

« Tout à fait. Ils ont assisté à plein de cours divers et variés pendant trois jours complets : cours de journalisme, ateliers d'audio-visuel, théâtre, répétitions de spectacles de music-hall, informatique... Par ailleurs, ils ont notamment travaillé sur les mégapoles américaines avec les visites de Boston et New-York. Sur place, toutes les visites étaient prises en charge par nos élèves qui à tour de rôle faisaient office de guides touristiques sur des sujets tels que la Freedom Trail à Boston ou l'histoire de tel bâtiment à New-York... Ils ont également été très actifs lors de la visite de Plimoth Plantation (musée de plein air fondé en 1947, consacré à la colonie de Plymouth venue s'installer au Massachusetts au XVII^e siècle, colons connus sous le nom de Pères pèlerins), un moment fort du voyage. Qu'ils préparent toutes les visites faisait partie du projet. »

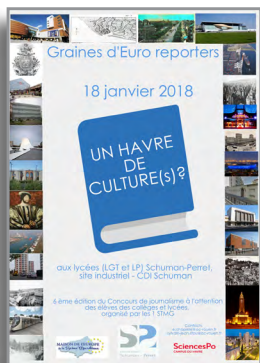
■ Et maintenant ?

« Les contacts perdurent et nous avons même des élèves qui y sont retournés pendant leurs vacances. Des liens très forts se sont créés. En ce qui concerne l'échange, nous aimerions garder la fréquence d'un an sur deux avec les deux mobilités sur une année scolaire mais deux années civiles. Nous pourrions travailler sur la comédie musicale, le journalisme... Les projets ne manquent pas. »

■ Que reprenez-vous de cet échange ?

« La qualité des échanges humains et l'expérience pédagogique. Les cours sont assez différents, ce qui a interpellé nos élèves. Nous allons certainement nous inspirer de ce que nous avons vu là-bas et faire évoluer nos pratiques. Nos programmes sont assez similaires mais la façon de les appliquer est différente et c'est ce qui rend ces échanges si intéressants ! »

Les initiatives des établissements



Graines d'Euro reporters 2018

Venus de Fécamp ou encore d'Harfleur, six collèges et deux lycées du bassin d'éducation et de formation du Havre se sont retrouvés au lycée Schuman-Perret à l'occasion de la sixième édition de la manifestation « Graines d'Euro reporters ».

Les seize équipes formées de trois à cinq élèves accompagnés d'un-e ou plusieurs professeur-e-s et assistant-e-s de leur établissement ont chacune rédigé un article en français ou langue étrangère (allemand, anglais, espagnol...) ou enregistré une émission de radio sur la ville du Havre afin de gagner un des prix mis en jeu – meilleur article en langue française, meilleur article en langue étrangère, meilleure illustration, meilleure émission de radio, coup de cœur du jury - et récolter le précieux diplôme témoin de leurs premiers pas dans le journalisme.

Béatrice Robert, proviseure, les a tous et toutes accueillis en salle polyvalente avant de céder la place à Émilie Chapelle et Sylvain-Jean Litou, professeurs de l'établissement, qui ont mené cette manifestation avec brio.

Un échange avec une journaliste de France 3 Baie de Seine, puis les équipes étaient confiées aux bons soins des élèves de la classe de 1^{ère} STMG qui allaient les guider et les assister tout au long de la journée. Pendant une heure, les journalistes en herbe prenaient connaissance du dossier de presse qui avait été réalisé par leurs camarades de STMG sur le thème « Le Havre : une ville de culture(s) » avant de rencontrer un spécialiste havrais du domaine concerné (photographe, écrivaine...).



Un moment de partage apprécié de tous !

Après une pause méridienne bien méritée, il était temps de rentrer dans le vif du sujet : la rédaction, l'illustration et la mise en page au format A4 en pdf de leur article. Un impératif : avoir terminé pour 16 heures. Pendant le goûter fourni par l'établissement, un jury composé d'élèves et d'enseignant-e-s délibérait. Une cérémonie de remise des prix concluait cette journée qui laissera à tous et toutes de bien beaux souvenirs.

Et si le vent soufflait et disséminait ces petites graines dans d'autres BEF de l'académie ? Que d'articles pourraient fleurir du Tréport à Nonancourt !

Bon à savoir

Nous tenons à vous rappeler l'existence de la **plateforme Normanbilité**, un réseau composé des différents professionnels de jeunesse relevant de l'éducation formelle et non formelle et d'élus intéressés à soutenir le développement quantitatif et qualitatif des expériences de mobilité européenne et internationale des jeunes.

Ce réseau met en place des actions qui sont conçues et animées par les membres les plus expérimentés qui transfèrent leurs compétences lors de rencontres, échanges de pratiques ou formations.

La rubrique "**Agenda**" vous permettra de prendre connaissance des actions prévues dans les mois à venir.

À ne pas manquer

■ Étudier dans les Cégeps de l'Est

L'axe majeur est de promouvoir des échanges d'étudiants de courte durée (stages en entreprise), ou de longue durée pour des étudiants détenteurs du BTS qui pourraient prolonger leur cursus en effectuant une 3^{ème} année d'études dans l'un de ces Cégeps. Cette action concerne les étudiants de certains BTS tertiaires et industriels.